

en ligne en ligne

# BIFAO 94 (1994), p. 143-172

# **Dominique Farout**

La carrière du [ouhemou] Ameny et l'organisation des expéditions au Ouadi Hammamat au Moyen Empire.

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

### **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# La carrière du wḥmw Ameny et l'organisation des expéditions au ouadi Hammamat au Moyen Empire\*

## **Dominique FAROUT**

OUR étudier la carrière de ce personnage, qui vécut à l'époque des rois Amenemhat I<sup>er</sup> et Sésostris I<sup>er</sup>, nous disposons actuellement de quatre textes au contenu particulièrement intéressant. Nous traiterons de ces inscriptions dans l'ordre suivant :

- T 1 Le texte du ouadi Gaouasis, certainement le plus ancien des quatre, qui fait découvrir Ameny dirigeant, sous les ordres du vizir Antefoqer, la construction de bateaux destinés au voyage vers Pount sur les bords de la mer Rouge.
- T 2 L'inscription ouadi Hammamat G 61 relatant la plus importante expédition au ouadi Hammamat connue à ce jour, à laquelle il faut ajouter la signature des deux scribes qui en furent les auteurs ou les graveurs.
- T 3 L'inscription ouadi Hammamat CM 87 qui apporte un complément d'information sur la susdite expédition et permet d'éclairer certains points concernant l'organisation de celle-ci, ainsi que celle des grandes expéditions en général.
- T 4 Le texte ouadi Hammamat 3042, découvert en 1987, qui concerne la biographie d'Ameny et de son père.

m'est agréable d'associer à ces remerciements  $M^{me}$  S. el-Mallah, M. le professeur P. Vernus pour ses précieuses indications, ainsi que  $M^{me}$  G. Andreu et MM. C. Barbotin et M. Étienne pour leurs soutien

et conseils. Enfiin, je suis particulièrement redevable à M<sup>me</sup> M.-C. Cuvillier de sa collaboration et de sa constante disponibilité.

<sup>\*</sup> Je tiens à remercier M<sup>mes</sup> Chr. Desroches-Noblecourt et M.-J. Faure ainsi que le club des Explorateurs de m'avoir octroyé les moyens ayant permis la collation *in situ* de ces textes. Il

# T 1 : stèle du ouadi Gaouasis mentionnant le vizir Antefoqer et le wḥmw Ameny ¹ [fig. 1].

Ouadi Gaouasis, mer Rouge, à environ 200 m à l'ouest de la chapelle d'Ankhou.

Matière : calcaire.

Dimensions: H. 45 cm; l. 50 cm; ép. 15 cm.

[1] [... ] d 'nh mj R' [ ] n [ ]
[2] [ ... ] nsw bjty Hpr-k3-R' 'nh d.t [... ]

[3] wd~n hm=f n rp't h3ty-' [] mr njw.t [] t3ty []
mr hw.t wr.t 6 Jntf-jqr
qd h'w pn n.w [4] whrw.t n Ghtyw
sb.t 2 bj3 Pwn.t

r ph m htp r jw.t m htp [5]

'pr k3.wt=sn nb.t

n mrw.t mnh rwd r h.t nh.t jry.t m t3 pn dr b3h

[6]  $jr \sim n = f mnb$  sp 2 mj wd.t  $n = f^3$  m bm n stp s3

sk whmw s3 Mnt<sup>[7]</sup>w-htp Jmny hr jdb n W3d-wr hr qd nn n h'.w <sup>[8]</sup> hn' d3d3.t wr.t n.t Tp-rsy T3-wr wn.t <sup>4</sup> hn'sf

'nh.w wn hr jdb n w3d-wr:

[9] mr mš' hn' whmw

[10] šmsw n nh 'nh wd3 snh 50
mr pr n d3d3.t 1

'nh n t.t n.t nh 'nh wd3 snh 500
sš n d3d3.t '3.t 5
'nh n niw.t 3 200

12th Dynasty Port at Wadi Gawasis on the Red Sea Shore », *RdE* 29, 1977, p. 138 sq., pl. 8-16. Ce texte se trouve p. 170 et pl. 16, b.

2 Il s'agit probablement de l'infinitif sb.t, placé sur le même plan que qd, et non pas d'un

[ ... ] doté de vie comme Rê [ ... ] le roi de Haute et Basse-Égypte Kheperkarê, vivant éternellement [ ... ]

Sa Majesté a ordonné au noble gouverneur [] chef de la ville [] vizir [] chef des six grands châteaux, Antefoqer, d'assembler cette flotte provenant des arsenaux de Coptos et de se rendre à la région minière de Pount pour (l')atteindre sans encombre et (en) revenir sans encombre, de pourvoir à tous leurs travaux dans le but d'une efficacité à toute épreuve, meilleure que tout ce qui avait été réalisé dans ce pays auparavant.

Et c'est à la perfection, conformément à ce qui lui avait été ordonné en tant qu'(ordre de) la Majesté du palais, qu'il (l')a fait!

Or le substitut Ameny fils de Montouhotep était sur la côte maritime et assemblait ces bateaux en compagnie du grand tribunal du nome thinite de Tepresy qui était avec lui.

Les soldats qui étaient sur la côte maritime <sup>5</sup> :

le chef de troupe et le substitut	
escorteurs du maître V.S.F	50
chef de domaine du tribunal	1
soldats de la table du maître V.S.F	500
scribes du grand tribunal	5
soldats de ville	3 200

prospectif, sb=tw.

Il est possible de lire wd.t~n=f et donc de comprendre : « conformément à ce qu'il (le roi) avait ordonné en tant que Majesté du palais ».

4 La seule explication concernant wn.t qui m'a paru acceptable est de considérer qu'il s'agit d'un

participe se rapportant à d3d2.t. Il serait possible de lire wnētw, mais je n'ai pu en obtenir une traduction compréhensible ou grammaticalement acceptable. Cette redondance est peut-être destinée à montrer que des liens particuliers unissent ce tribunal à Ameny.

# T 2: inscription du whmw Ameny au ouadi Hammamat 6 [fig. 2].

Ouadi Hammamat G 61. Gravé sur de la grauwacke 7. Dimensions: H. 66 cm; l. 62 cm.

nsw bjty Hpr-k3-R' 'nb d.t b3.t-sp 38 3bd 3 3b.t (sw) 25 3bd 3 3b.t (sw) 27 š3° m k3.wt br b3s.t tn jn whmw Imny hn' mš' jj hn'=f [2] r h3t=j m htp Le roi de Haute et Basse-Égypte Kheperkarê, l'an 38, le 25 du 3<sup>e</sup> mois de la saison Akhet. Le 27 du 3<sup>e</sup> mois de la saison Akhet : commencement des travaux dans ce djebel, par le substitut Ameny et la troupe venue avec lui, jusqu'à ce que je sois rentré sans encombre (en Égypte).

r-b.t n mš' pr bn'=i r b3s.t tn:

wr mdw Sm'w 3 b3tv- 20 [3] šmsw n nb 'nh wd3 snb 30 mr mš' n hrty.w ntr mr hmw.wt mr k3.wt nb.t n.t nsw [4] sndm qsn.t nb.t S'nh-Pth

mr pr n d3d3.t 'S.t 2 mr pr n pr.wy hd [5] 2

rh nsw m3' mr '-hnwty N-sw-Mntw

jry md3.t s3 pr nht hrw 3 [6] sš n d3d3.t '3.t 4 sš n pr.wy hd 4 htmw 10

Liste des membres de l'expédition partie avec moi dans ce diebel:

dans ce djeber :	
grands de dizaine de Haute-Égypte	3
gouverneurs	20
escorteurs du maître V.S.F	30
le chef de troupe des carriers de nécropole,	
chef des artisans, chef de tous les travaux	
du roi, qui résout toutes les difficultés,	
Sânkhptah	
chefs de domaine du grand tribunal	2
chefs de domaine de la double-maison de	
l'argent	2
le véritable connu du roi, chef de cabinet,	
Nesoumontou	
vaguemestre <sup>8</sup>	
gendarme	
crieurs	3
scribes du grand tribunal	4
scribes de la double-maison de l'argent	4
chanceliers	10

6 G. GOYON, Nouvelles inscriptions rupestres du Wadi Hammamat, Paris, 1957, nº 61, p. 17-20, 81-85, pl. XXIII et XXIV.

7 Sur cette pierre, voir A. LUCAS, A. ROWE, « The Ancient Egyptian Bekhen-Stone », ASAE XXXVIII, 1938, p. 127-156, 677, et T. DE PUTTER, C. KARLSHAUSEN, Les pierres utilisées dans la sculpture et l'architecture de l'Égypte pharaonique, 1992, p. 87 sq.

8 J'emploie ici vaguemestre dans le sens qu'il a actuellement, c'est à dire responsable du courrier et non dans le sens traditionnel de responsable des équipages, fonction qui se rapprocherait plus de celle des šmsw dans les expéditions. Cependant, le jry md3.t est peut-être responsable de tous les documents quels qu'ils soient.

<sup>5</sup> Il est possible de faire de cette proposition une circonstancielle dépendant, comme la précédente, de la préposition hn' et de traduire : « en compagnie du grand tribunal du nome thinite de Tepresy qui était avec lui, et des soldats qui étaient sur la côte maritime ». Voir commentaire infra p. 155.

'h3wty:	militaires de carrière :		
'nḥ n t.t n.t ḥq3 W3s.t <sup>[7]</sup> 300	soldats de la table du prince, du nome		
	de Thèbes	)	
'nh n sp3.t 700	soldats de nome 700	)	
nww 30	éclaireurs 30	)	
hrty ntr 100	carriers de nécropole 100	)	
jky 100	carriers 100	)	
hnnw 200	rameurs200	)	
wḥ' 60	pêcheurs	)	
[8] <i>tbw</i> 60	cordonniers	)	
	corvéables <sup>10</sup> de la troupe		
ḥsb n mš' jr k3.wt 17 000	ayant fait les travaux 17 000		
šn'.w nt (y.w) bt mš' pn :	ravitailleurs qui faisaient partie de cette expédition :		
'fty 20	brasseurs	)	
ndy 20	meuniers	)	
<sup>[9]</sup> rthty <sup>9</sup> 20	boulangers	)	
wb3w 50	échansons 50	)	

mš' pn tm hr s.t hr=j
hr jr.t dd.t=j nb.t sšm nb wd=j n=f m k3.wt [10] nb.t
n.t pr nsw
hft hs.t '3.t n.t nb (=j) 'nh wd3 snb nsw bjty
Hpr-k3-R' 'nh d.t

mnh hr jb=f

jrr [11]=j m wp.t nb.t wd.t hm=f n b3k jm m h3b ntr

b3[12]k=f mty s3 b3k n jt (=f) hntw

n '3.t n hss=f wj

hss=f b3k jr w[13]j

r rhy.t nb.t

jj~n=j m htp jb=j 3w jr~n=j wd.t~n hm=f

Cette troupe était en totalité sous mon autorité et accomplissait tout ce que je disais, toute directive que je pouvais lui donner souverainement <sup>11</sup> en matière de tous travaux de la maison du roi, conformément à la grande faveur (provenant) de (mon) maître V.S.F., le roi de Haute et Basse-Égypte Kheperkarê, vivant éternellement.

Excellent sur son cœur, si j'exécutais toutes les missions que Sa Majesté ordonnait au serviteur que voici comme le dieu envoie son serviteur recte, fils du serviteur de son père autrefois, c'est tant il me récompensait et tant il récompensait le serviteur qui m'a engendré, plus qu'aucun rekhyt <sup>12</sup>.

C'est sans encombre, le cœur dilaté, ayant fait ce que Sa Majesté avait ordonné, que je suis rentré!

**<sup>9</sup>** D'après G. GOYON, *Wadi Hammamat*, p. 83, ligne 9, a.

<sup>10</sup> Sur les *hsb*, voir 0. BERLEV, *BiOr* XXII Nº 5/6, septembre-novembre 1965, p. 266-268.

<sup>11</sup> On notera que le wḥmw Ameny donne des ordres wd.

<sup>12</sup> Concernant les *rekhyt*, voir Y. KOENIG, « Les textes d'envoûtement de Mirgissa », *RdE* 41, 1990,

p. 115, b. Ici, le terme s'applique clairement aux gens qui vivent à la frange de l'Égypte; il ne peut désigner des « plébéiens », Ameny n'appartenant pas, loin s'en faut, à une classe inférieure de la population égyptienne.

r-b.t n jn.t-n=j br b3s.t tn : [14] bbnw br 'ntv šspw 60 twt 150 m inr [15] nb n ithw n s 2 000 n 1 500 n 1 000  $n 500^{13}$ brw r nf n tp dr.t jn.w nfr n b3s.t n sp h3w mjt.t jry [16] r Km.t dr rk ntr r-b.t n 3q n mš' pn 'b'w br k3.t br b3s.t tn brw 30: shd shd.w 'pr nfr.w mr mnf3.[17]t whmw [mny: t 200 bna.t 5 wr mdw Šm'w: t 100 bnq.t 3 šmsw n nb 'nh wd3 snb: t 30 hng.t 1 b3ty-': t 100 bng.t 4 15 mr mš<sup>c</sup> [18] n hrty.w ntr: t 100 hnq.t 3 mr pr n d3d3.t '3.t : t 50 hnq.t 2 mr pr n pr.wy hd: t 50 hnq.t 2 sš: t 30 hng.t 1 mr ' hnwty: t 30 hng.t 1 htmw [19]: t 15 hng.t 1/3 1/4 1/5 'b3wty: t 15 bng.t 1/3 1/4 1/5 nww: t 15 hng.t 1/3 1/4 1/5 bmww: t 20 bnq.t 1/2 hsb nb n mš': t 10 hnq.t 1/3 m šnw.t n.t nb 'nh wd3 snb [20] dpt m jwf m 3pd.w m šn' n nb 'nh wd3 snb šd.tw.w sts.w tb.wt wrh m 'nw šrw (sšrw?) nb n k3.wt n i3.wt [21] nb.t n.t pr nsw m pr.wy-hd n nb 'nh wd3 snb

Liste de ce que j'ai rapporté de ce djebel : grauwacke sous myrrhe : 60 sphinx et 150 statues, l'ensemble sous forme de blocs, halés par 500, 1 000, 1 500, ou 2 000 hommes, sans compter ceux d'avant <sup>14</sup>, produits parfaits du djebel, dont l'équivalent n'était jamais descendu en Égypte depuis le temps du dieu.

Liste des provisions de cette troupe, durée des travaux dans ce djebel = 30 jours : l'inspecteur des inspecteurs de l'infanterie de marine 16, chef des troupes de choc. le substitut Ameny:..... pains 200, bière 5 grand de dizaine de Haute-Égypte: pains 100, bière 3 escorteur du maître V.S.F.:....pains 30, bière 1 gouverneur:.....pains 100, bière 4 (?) chef d'expédition des carriers de nécropole : ..... pains 100, bière 3 chef de domaine du grand tribunal: ...... pains 50, bière 2 chef de domaine de la double-maison de l'argent : ..... pains 50, bière 2 scribe:.....pains 30, bière 1 chef de cabinet : ...... pains 30, bière 1 chancelier:.....pains 15, bière 1/3 1/4 1/5 militaire de carrière: ..... pains 15, bière 1/3 1/4 1/5 éclaireur : ...... pains 15, bière 1/3 1/4 1/5 artisan: ...... pains 20, bière 1/2 chaque corvéable de la troupe : ... pains 10, bière 1/3 provenant du grenier du maître V.S.F.; les morceaux choisis de viande et volaille provenant du magasin du maître V.S.F.; les outres, tombereaux, sandales, ointes de myrrhe, tout ce qui est nécessaire aux travaux de toute charge de la maison du roi, provenant de la double-maison de l'argent du maître V.S.F.

- 13 Cela signifie que les sphinx et statues étaient tous mis en forme; il ne faut pas comprendre que chaque pierre était halée séparément par le nombre d'hommes indiqué. Voir discussion *infra*.
- 14. Je n'ai trouvé tp dr.t dans aucun dictionnaire. J'ai supposé un sens proche de celui de tp-r, ce qui permet de supposer qu'on fait ici allusion aux blocs qui ont été emportés auparavant par au minimum une expédition secondaire.
- **15** G. Goyon traduit « bière 3 », mais dans son dessin, il y a quatre traits verticaux; le quatrième est-il un chiffre ?
- 16 Voir D. MEEKS, RdE 26, 1974, p. 57, n. 8.

NOM DES DEUX SCRIBES QUI ONT RÉDIGÉ L'INSCRIPTION.

Ouadi Hammamat G 62 et G 63.

Gravés verticalement après les lignes 5 à 12 de l'inscription G 61.

Dimensions : A : G 63 : H. 12 cm ; l. 4 cm. B : G 62 : H. 30 cm ; l. 4 cm.

A

mry nb=f sš SJ-In-br.t

L'aimé de son maître, le scribe Sainheret.

B

mry nb=f sš Jj-tbw

L'aimé de son maître, le scribe Iitchebou.

# T 3: inscription du grand de dizaine de Haute-Égypte Amenemhat 17 [fig. 3].

Ouadi Hammamat CM 87. Gravé sur de la grauwacke.

```
[1] nsw bjty Hpr-k3-R' s3 R' [...]
[2] b3k=f m3' n s.t jb=f
jrr hss.t=f nb.t [3] m hr.t hrw n.t r' nb
wr mdw Šm'w
s3 Rn-jqr [4] s3 Jqr Jmn-m-h3.t
dd:
```

```
Ij~n <sup>[5]</sup>=j r b3s.t tn

r jth jnr n hm n nsw bjty Hpr-k3-R' 'nh d.t

[6] m b3.t-sp 38 3bd 4 3b,t (sw) 4

b3~n=j m btp

m 3bd 4 3b,t (sw) 6

[7] m s3 jnr 80 m jthw n s 2 000 n 1 500 n 1 000

ph [8] mry.t m 3bd 4 3b,t (sw) 20

jr~n=j wd.t~n nb (=j) 'nh wd3 snb

nn [9] gb s

nn jb hr w3.t

nn jr (.t ?) 3.t n.t ft

[10] mš' tm jj m' d.t ss3w m [11] t thw m hnq.t

mj bb nfr n ntr

bft bs.t [12] n.t nb=j 'nh wd3 snb
```

C'est, du roi de Haute et Basse-Égypte Kheperkarê, fils de Rê [Sésostris + formule], le serviteur fidèle qui fait tout ce qu'il loue au fil de chaque jour, le grand de dizaine de Haute-Égypte Amenemhat, fils d'Iqer, petit-fils de Reniqer, qui dit :

C'est pour haler des pierres pour la Majesté du roi de Haute et Basse-Égypte Kheperkarê, vivant éternellement, que je suis venu dans ce djebel, en l'an 38, le 4 du 4<sup>e</sup> mois de la saison Akhet. C'est sans encombre que je suis rentré, le 6 du 4<sup>e</sup> mois de la saison Akhet, convoyant 80 pierres tirées par 1 000, 1 500, ou 2 000 hommes. La rive (du Nil) a été atteinte le 20 du 4<sup>e</sup> mois de la saison Akhet. J'ai accompli ce qu'avait ordonné mon maître V.S.F., et ce, sans perte humaine, sans soif sur la route, sans un instant de découragement, la troupe au complet revenue intacte, rassasiée de pain et cruches de bière comme lors de la belle fête du dieu, conformément à la faveur de mon maître V.S.F.

IT J. COUYAT, P. MONTET, Les inscriptions hiéroglyphiques et hiératiques du Ouâdi Hammâmât, MIFAO XXXIV, Le Caire, 1912, nº 87, p. 64-66, pl. XX.

r-b.t n mš' pr bn'=i r b3s.t tn:

[13] h3tv-' n Db3 [sj hn' njw.t=f h3ty.w-' n.w Tp- [14] rsy T3-wr: s 10 mš'=sn mj qd=f m bt šmsw.w [15] n nb 'nb wd3 snb

bmwt 18 30 'pr.w m [16] pr šn' m 'q.w n pr nsw  $sn'=i ds=i^{[17]}[m] d,t=i n.t ts.wt=i$ bsb.w 30

(2) [18] [ ] wb3.w=i pr m bt=i r b3s.t tn: s 50 Liste des membres de l'expédition partie avec moi dans ce djebel:

le gouverneur d'Edfou Isi avec sa ville gouverneurs du nome thinite de Tepresy: 10

leur troupe au complet suivant les escorteurs du maître V.S.F.,

artisans (?): 30

équipés par le service des magasins et par le service des provisions de la maison du roi,

mon propre service du magasin étant avec les gens de mon corps de troupe:

corvéables: 30

 $(?)^{19}:[]$ 

mes échansons partis à ma suite dans ce diebel: 50 hommes.

# T 4: inscription du whmw Ameny au ouadi Hammamat 20 [fig. 4].

Ouadi Hammamat, no 3042,

découvert en novembre 1987 à proximité des inscriptions Montet 87 et Goyon 61. Gravé sur de la grauwacke.

Dimensions: H. 95 cm; 1. 83,5 cm

[1] Hr 'nh-msw.t Nb.tv 'nh-msw.t Hr nbw 'nh-msw.t [2] nsw bity Hpr-k3-R' d'nh dd w3s 3w ib=f snb mj R' d.t mry Mntw nb W3s.t [3] s3 R' Snwsrt d'nh dd w3s 3w jb=f snb mj R' d.t mry Imn nb ns.wt T3.wy [4] ntr nfr nb T3.wy Hpr-k3-R' d'nb dd w3s 3w jb=f snb mj R' d.t mry Mnw Gbtywy nb Sn.wt

L'Horus Ankhmesout, Nebty Ankhmesout, Horus d'or Ankhmesout, le roi de Haute et Basse-Égypte Kheperkarê, doté de vie, stabilité, pouvoir, dilatation de son cœur, santé, comme Rê éternellement 21, aimé de Montou maître de Thèbes, le fils de Rê Sésostris, doté de vie, stabilité, pouvoir, dilatation de son cœur, santé, comme Rê éternellement, aimé d'Amon maître des Trônes des Deux Terres, le dieu parfait maître des Deux Terres Kheperkarê, doté de vie, stabilité, pouvoir, dilatation de son cœur, santé, comme Rê éternellement, aimé de Min de Coptos maître des Senout.

18 La lecture n'est pas certaine. Le signe ressemble au signe wb3.

19 Vu la graphie, il ne peut s'agir de nbjw.

20 A. GASSE, « Ameny, un porte-parole sous le règne

de Sésostris Ier », BIFAO 88, 1988, p. 83-93, pl. VI. 21 L'expression d'nh dd w3s 3w jb=f snb mj R' d.t est écrite en trois segments à la suite des trois cartouches, et est à lire en facteur commun aux

trois cartouches, ce qui revient à les lire trois fois. Il n'y a donc pas ellipse de 'nh avant mj R' d.t à la ligne 4. De même mry de la ligne 3 est à lire aussi liane 4

#### DOMINIQUE FAROUT

[5] b3k=f m3' n s.t jb=f
jrr 22 hss.t=f nb.t m hr.t hrw n.t r' nb
[6] mh jb n nsw m wp.t T3.wy
shr.t 23 sp3.wt rsy.wt
[7] rp't h3ty-' htmty bjty smr w'ty whmw
s3 Hwy [8] s3 Mntw-htp 24 Jmny
dd:

jnk mrr <sup>25</sup> [nb=f m br.t hrw n.t] <sup>[9]</sup> r' nb

jw jt~n b3k jr wj rnp.t 84 m 'nh hr nsw

[10] jw hs.t=f hr hm=f mrw.t=f hr šnw.t

jw <sup>[11]</sup> jr~n=f rnp.t 54 hr sdm s 2 hr shry.t t3 h3ty-' m hs.t~n <sup>[12]</sup> sw nb=f nsw bjty Shtp-jb-R' s3 R' Jmn-m-h3.t 'nh d.t

wd hm=f
[13] rd.t=f r wr mdw Šm'w m Hnw-nhn W3s.t

Tp-rsy T3-wr mj qd=f [14] hrw hr shr.t=f

 $rd\sim jn$  sw nsw bjty Hpr-k3-R' 'nh d.t r <sup>[15]</sup> nty m sry.t hr wp.t t3 pn mj  $qd \circ f$ 

C'est son serviteur fidèle, qui fait tout ce qu'il loue au fil de chaque jour, qui comble le cœur du roi en jugeant les Deux Terres et donnant satisfaction aux nomes du Sud, le noble gouverneur, chancelier du roi de Basse-Égypte, ami unique, substitut, Ameny, fils de Montouhotep, petit-fils de Khouy, qui dit :

Moi, je suis celui que [son maître] aime [au fil de] chaque jour.

Le serviteur qui m'a engendré a atteint l'âge de quatrevingt-quatre ans auprès du roi.

Sa récompense était auprès de Sa Majesté, et l'amour de lui auprès de la cour <sup>26</sup>.

Il a passé cinquante-quatre ans à entendre deux hommes <sup>27</sup> en raison de la satisfaction (juridique) du pays, (la charge de) gouverneur étant ce en quoi l'avait récompensé son maître <sup>28</sup>, le roi de Haute et Basse-Égypte Sehetepibrê, le fils de Rê Amenemhat, vivant éternellement.

Sa Majesté ordonna sa promotion au rang de grand de dizaine de Haute-Égypte dans le nome thébain de Khennekhen, le nome thinite de Tepresy tout entier ayant été satisfait de son action judiciaire.

Puis le roi de Haute et Basse-Égypte Kheperkarê, vivant éternellement, le promut au rang de celui qui incarne la magistrature jugeant ce pays dans sa totalité.

- 22 Vu la graphie, qui ne comporte qu'un r, on peut être tenté de transcrire jr, et traduire en conséquence : « qui a accompli tout ce que son maître loue au fil de chaque jour ». Cependant, le participe jr est écrit ligne 9 sans complément phonétique, ce qui est aussi le cas à la fin de la ligne 12 du texte 3.
- 23 On peut hésiter entre la lecture *shrr*, participe actif à rendre « qui donne satisfaction », et la lecture *shr.t.* infinitif dépendant de la même

préposition que wp.t.

- 24 À noter que le t dans Mntw-htp est écrit au-
- **25.** La présence du complément phonétique *r* pousse à ne pas lire *mry* écrit sans *r* lignes 2 et 3, *mr* ~ *n* reste une solution possible mais moins probable que *mrr*. La présence de *m* <u>h</u>*r*.*t* h*rw n*.*t* n'est pas obligatoire devant *r'*.
- **26** Cette lecture permet d'éviter d'inverser la place du w dans mrw.t=f, donc de corriger le scribe.
- 27 Le texte nous dit <u>hr sqm s 2</u>, il ne nous dit pas <u>hr sqm n s 2</u>. Il ne s'agit donc pas d'obéir à deux hommes. Ameny nous explique ici que son père était impartial dans sa gestion et ses jugements, tenant compte des deux parties lors des litiges. Voir G.H. FISCHER, *GM* 122, 1991, p. 27.
- **28** Nous sommes ici en présence d'une proposition à prédicat adverbial à valeur circonstancielle. L'adverbe de rappel *jm* n'est pas exprimé, puisqu'évident, ce qui est fréquent.

```
n sp jr=f m3ry [16] m t3 pn r dr=f
```

wd hm=f rd.t=j m j3.t [17]=f jqr.t n.t br nsw wr mdw Šm'w

iw=i m hwn [18] n rnp.t 18

wd hm=f whm hs.t=f rd.t=j hr ns.t=f n.t sry.t [19] iw=f'nb ir.tv=f br m33 '.t=f nb.t mn=tj hr sd3s 29 mj bwn [20]=f n nds.w=f ns=f'q3 ib=f mj th 30 h3ty=f mi sšm [21] ntr 31 n sp nnm=f

[ ... ]f dw.t (?) br.t ntr (?) jr~n=j m (22] mnh h [ft... b3k] jr wj [23] [ ] j (?)

Il n'est trace qu'il ait jamais fait un malheureux en ce pays tout entier.

Sa Majesté ordonna de me placer dans son éminente charge de par le roi, (à savoir) grand de dizaine de Haute-Égypte, alors que je n'étais qu'un jeune homme de dix-huit ans.

Sa Majesté ordonna de renouveler sa récompense : me placer à son siège de magistrature, alors qu'il était encore en vie, que ses yeux voyaient et que tous ses membres étaient encore fermes et d'aplomb 32, comme s'il rajeunissait pour ses petites gens <sup>33</sup>, alors que sa langue était impartiale, son esprit comparable au peson, et son cœur conforme au précepte du dieu; il ne s'était jamais fourvoyé 34.

[ ... ] ... (?)

J'ai agi de façon efficiente [conformément... le serviteur] qui m'a engendré [ ... ].

Les sources concernant Ameny provenant de deux régions, nous étudierons d'abord l'inscription de la mer Rouge (T 1), puis celles du ouadi Hammamat (T 2-4).

Le premier texte est constitué de deux parties. La première concerne le roi, ici Sésostris I<sup>er</sup>, et le vizir Antefoger; y sont indiqués l'ordre donné par le roi au vizir, le but de l'expédition, et le fait que cet ordre s'est trouvé suivi d'effet. La seconde partie expose les modalités de l'expédition; on y apprend le nombre, les qualités et l'action de ses divers protagonistes.

C'est au vizir Antefoger qu'est donné l'ordre de monter une expédition en direction de Pount. Ce personnage est connu par de nombreux documents <sup>35</sup>.

<sup>29</sup> Cf. Wb IV 380, 6.

<sup>30</sup> Vu le déterminatif, il n'est pas possible de lire ce groupe mjt.t, il faut lire th « le peson (de la balance) ».

<sup>31</sup> Le signe vertical derrière le signe ntr est probablement le déterminatif divin du faucon sur le pavois, il ne faut cependant pas exclure la possibilité du bilitère 3.

<sup>32</sup> Pour comparaison, l'expression française « encore vert et droit comme un i ».

<sup>33</sup> Je pense qu'il faut comprendre que Montouhotep gardait l'énergie d'un jeune homme pour défendre la cause du petit contre le fort.

<sup>34</sup> Wb II, 276, 15. Le déterminatif de nnm est clairement le moineau (Gardiner, G 37). La graphie du mot sans le bilitaire nm ne semble pas attestée.

<sup>35</sup> Voir G. POSENER, « Le vizir Antefoger », dans J. BAINES, Pyramid Studies and Other Essays Presented to I. E. S. Edwards, Londres, 1988, p. 73-77.

Deux inscriptions de la région du gebel al-Girgaoui en Basse-Nubie le mentionnent :

- l'une <sup>36</sup>, sans date, décrit une expédition militaire, présentée comme importante, que le vizir a dirigée depuis le vaisseau amiral appelé « Le grand gouvernail qu'a amené pour la Ville le roi de Haute et Basse-Égypte Sehetepibrê, vivant éternellement »;
- l'autre <sup>37</sup> nous apprend que le chancelier du roi de Basse-Égypte Sehetepibrê et le chef de marine Redes ont croisé pendant vingt ans dans la région de Ouaouat pour le compte de ce vizir ; malheureusement ce témoignage n'est pas daté.

Deux textes des mines d'améthyste du ouadi al-Houdi nous apprennent :

- l'un <sup>38</sup>, qu'Antefoqer y a envoyé une expédition en l'an 20 d'un roi dont le nom est perdu. On peut pencher pour Sésostris I<sup>er</sup>, sans pouvoir l'affirmer, à cause notamment de la mention de Kouch sous la forme *KJs* <sup>39</sup>;
- l'autre <sup>40</sup>, qu'une expédition eut lieu en l'an 23 de Sésostris I<sup>er</sup>, sous la supervision d'un vizir Antef, notre homme.

Un troisième texte du ouadi al-Houdi <sup>41</sup>, datant de l'an 20 de Sésostris I<sup>er</sup>, nous intéresse en raison de l'homme nommé à la quatrième ligne. La lecture de ce passage assez difficile diffère suivant les auteurs. Fakhry a compris : *htmw mr mš' Jntf*, Sadek : *pr.t mr k3.wt Jntf* et Seyfried : *htmw mr hw.t '3.t 6 Jntf*. La photo et le dessin donnés par ce dernier semblent donner raison à sa lecture. L'homme serait donc notre vizir, qui aurait eu la responsabilité d'expéditions aux mines d'améthyste en l'an 20 et l'an 23 de Sésostris.

Le papyrus Reisner II porte copie de trois ordres envoyés par le vizir Antefoqer <sup>42</sup> à des fonctionnaires thinites, en l'an 17 d'un roi qui n'est pas nommé, mais qui, en raison des personnages cités et de la paléographie, est probablement Sésostris I<sup>er</sup>.

Le *mr 'hnwty* Sasopdou <sup>43</sup> est à rapprocher de celui de la stèle Louvre C 166 datée de l'an 17 de Sésostris I<sup>er</sup>. Le *mr pr* Dedou <sup>44</sup>, fils de Dedou, petit-fils de Djebas, peut difficilement être antérieur à ce règne, son grand-père étant le propriétaire de la stèle n° 1192 du musée de Berlin datée de l'an 14 de Sésostris I<sup>er</sup>, et son père celui de la stèle Durham 1932 datée de l'an 13 du même roi. Montououser le cadet <sup>45</sup> est peut-être le propriétaire de la stèle n° 12.184 du MMA de New York datée de l'an 25 de Sésostris I<sup>er</sup>.De plus, certaines ressemblances avec la paléographie des Papiers d'Hekanakhte<sup>46</sup>, citant l'an 5 et l'an 8 d'un roi qui n'est pas nommé, ne posent plus problème, bien au contraire. En effet, il y a aujourd'hui de sérieuses raisons de les dater du règne de Sésostris I<sup>er</sup> <sup>47</sup>.

- 36 Z. ŽÁBA, RILN, nº 73, p. 98-109.
- 37 Z. ŽÁBA, *RILN*, nº 10, p. 39-44.
- 38 Musée d'Éléphantine, n° 1473. A. FAKHRY, *The Inscriptions of the Amethyst Quarries at Wadi el Hudi*, p. 24, 26-7, fig. 21, pl. XA; K.-J. SEYFRIED, *Beiträge zu den Expeditionen des Mittleren Reiches in die Ost-Wüste, HÄB* 15, 1981, n° 8, p. 21-24; A. SADEK, *Wadi el Hudi*, n° 8, p. 22-24.

  39 On ne connaît pas de mention de Kouch anté-
- rieure au règne de Sésostris. Voir G. POSENER, Cinq figurines d'envoûtement, BdE CI, 1987, p. 23, A1.
- 40 A. SADEK, Wadi el Hudi II, nº 154, p. 3-4.
- **41.** Musée d'Éléphantine n° 1472. A. FAKHRY, *Wadi el Hudi*, n° 7, p. 24 ; K.-J. SEYFRIED, *HÄB* 15, 1981, n° 7, p. 17-19, pl. 3-4 ; A. SADEK, *Wadi el Hudi* I, n° 7, p. 20-21.
- **42** W.K. SIMPSON, *P. Reisner* II, D, p. 20-21, pl. 7; E, p. 21-22, pl. 8; G, p. 22-23, pl. 10.
- 43 Mentionné dans P. Reisner I et II.
- 44 Mentionné dans P. Reisner II, D, Z.2; G, Z.3.
- 45 Mentionné dans P. Reisner I, O, Z.25.
- 46 T.G.H. JAMES, The Hekanakhte Papers and Other Early Middle Kingdom Documents, New York, 1962.
- 47 Voir Dor. ARNOLD, MMJ 26, p. 35-38.

Le mastaba d'Antefoqer, malheureusement très ruiné, se trouve à l'intérieur de l'enceinte de la pyramide d'Amenemhat I<sup>er</sup> à Licht <sup>48</sup>. De cet emplacement et du titre de vizir de la ville de pyramide qu'il y porte, nous pouvons conclure qu'il détenait déjà cette charge pendant le règne d'Amenemhat I<sup>er</sup>, lorsque la capitale était Licht <sup>49</sup>. En outre, nous y apprenons le nom de sa mère, Senet.

À Thèbes, la tombe de Senet <sup>50</sup> confirme qu'elle est la mère d'Antefoqer, et nous apprend qu'elle est la fille de Doui – dont nous ne savons rien.

Sur le mur sud de cette tombe, le personnage masculin représenté devant Senet, dont il est écrit qu'elle est la femme, a été soigneusement oblitéré ainsi que le bandeau supérieur d'inscriptions qui portait ses noms et titres <sup>51</sup>. De cet homme, nous ne savons plus rien, sinon qu'étant le mari de Senet, il doit être le père d'Antefoqer <sup>52</sup>.

D'autre part, nous y apprenons, sur le mur nord, que la femme d'Antefoqer se nomme Satsasobek <sup>53</sup> et que la tombe a été décorée, au moins en partie, pendant le règne de Sésostris I<sup>er</sup> représenté sur le mur sud.

En dernier lieu, deux figurines d'un lot d'envoûtement <sup>54</sup>, dont la date peut être située entre le dernier tiers du règne de Sésostris I<sup>er</sup> et le dernier tiers du règne d'Amenemhat II, portent parmi les morts dangereux un Antefoqer fils d'Antefoqer et de Satsasobek <sup>55</sup> qu'on a de bonnes raisons de considérer comme le fils du vizir, et dont on ne sait rien par ailleurs.

On peut conclure de tout cela qu'Antefoqer était vizir sous Amenemhat I<sup>er</sup>, sans savoir à partir de quelle date et encore moins s'il l'était déjà avant la corégence, et qu'il est resté en charge jusqu'au moins l'an 23 de Sésostris I<sup>er</sup>. C'est pourquoi il est soupçonné d'être un propriétaire possible du mastaba nord du complexe funéraire de ce dernier à Licht <sup>56</sup>. Le vizir est donc resté en fonction pendant une durée minimum d'une vingtaine d'années.

Sa présence dans notre premier texte incite à considérer que T1 est antérieur aux trois autres textes et peut-être même de beaucoup. La forme de la cassure, ligne 9 pousse à lire mr mš' et non mš' en écriture pleine; d'autre part on aurait attendu whmw hn' mš' f plutôt que mš' hn' whmw. Si cette lecture est bonne, la présence de hn' entre les deux titres semble impliquer qu'il s'agit de deux personnes différentes. Dès lors, le whmw étant Ameny, le chef de troupe doit être Antefoqer. Il n'est pas interdit d'imaginer le vizir dirigeant en personne cette expédition, qui n'aurait pas été la première à son actif ni la première dirigée par un vizir (songeons à Amenemhat dirigeant l'expédition de l'an 2 de Nebtaouyrê Montouhotep au ouadi Hammamat). Si tel n'est pas le cas ici, le chef de troupe serait un troisième personnage, anonyme et inconnu.

48 J.E. GAUTIER, G. JÉQUIER, Mémoire sur les fouilles de Licht, MIFAO 6, p. 97-100, fig. 115-121.

49 Cela revient à dire qu'il était vizir lors de la corégence, sur la réalité de laquelle nous n'introduirons pas ici de débat. Dernier article en date sur ce sujet : Cl. OBSOMER, « La date de Nésou-Montou (Louvre C1) », RdE 44, 1993, p. 103-140.

50 PM I, p. 121. N. de Garis DAVIES, A.H. GARDINER,

The Tomb of Antefoqer Vizier of Sesostris I and his Wife Senet ( $N^0$  60), Londres, 1920.

https://www.ifao.egnet.net

**<sup>51</sup>** N. de Garis DAVIES, A.H. Gardiner, *The Tomb of Antefoger*, pl. XVIII, XIX, XXV.

**<sup>52</sup>** Et non Antefoqer lui-même comme le pensait G. Posener dans son article sur Antefoqer.

<sup>53</sup> N. de Garis DAVIES, op. cit.., pl. XIV.

<sup>54</sup> Musée du Caire, JE 63955 et 63956.

**<sup>55</sup>** G. POSENER, *Cinq Figurines d'envoûtement*, *BdE* Cl, 1987, p.16, p. 55 sq., pl. 1, 4-5.

<sup>56</sup> Notons en passant que la candidature de Montouhotep fils de Desenika est à éliminer depuis la découverte de sa tombe en 1988, au sud du même complexe, sous la direction de D. Arnold. Voir J. LECLANT, G. CLERC, *Orientalia* 59, 1990, p. 367 sq., fig. 45-47.

Les bateaux proviennent de Coptos : soit ils appartiennent à une flotte qui s'y trouverait basée, soit ils y ont été fabriqués dans le but d'être mouillés sur la mer Rouge. Le terme qd indique clairement qu'ils doivent être montés ou remontés en bord de mer ; on a ici la preuve qu'ils étaient transportés en pièces détachées. Il aurait été possible de faire glisser des bateaux entiers, ce qui n'aurait pas été impensable de la part de gens qui organisent le transport de pierres sur de longues distances de la façon que nous verrons dans les textes T 3 et T 4. S'ils proviennent d'une flotte basée à Coptos, ils y ont été démontés pour être transportés en pièces détachées et remontés au ouadi Gaouasis. Dans le second cas, les pièces détachées ont été fabriquées dans les arsenaux de Coptos, et les bateaux n'ont été assemblés qu'au ouadi Gaouasis.

On ignore si une flotte demeurait à temps plein sur la mer Rouge ou si ces navires étaient ramenés dans la vallée du Nil une fois la mission effectuée. Nous ne pouvons donc pas mesurer la main mise du pouvoir central sur cette région – la solution choisie étant théoriquement la plus économique.

On peut penser à priori qu'à la XII<sup>e</sup> dynastie, il y avait une présence continue, ou fréquente, au ouadi Gaouasis ; mais cela ne fournit pas de réponse concernant le maintien d'une flotte à demeure, qui réclame une surveillance et un entretien importants.

Les membres de la troupe sont appelés 'nh.w, ce qui désigne à cette époque exclusivement des militaires professionnels <sup>57</sup>. Si 'nh.w wn hr jdh n W3d-wr dépendait de la préposition hn' du début de la ligne 8, seule une partie des membres de l'expédition appartiendrait à cette catégorie, tandis que l'autre serait constituée des membres du tribunal. Cette tournure serait destinée à montrer que les membres du tribunal étaient avec Ameny, mais que les militaires étaient sur la mer Rouge. On ne comprend plus alors qui aurait transporté les bateaux en pièces détachées depuis Coptos. Certes l'expression aurait pu être employée, non pas pour indiquer que les militaires étaient déjà sur la mer Rouge, mais pour insister sur le fait que, contrairement aux membres du tribunal, ils ne dépendent pas d'abord d'Ameny mais de la direction d'une région militaire, ici la côte de la mer Rouge.

Toutefois, 'nḥ.w ne dépend probablement pas de la phrase précédente et désigne dans ce cas l'ensemble des membres de l'expédition, qui seraient alors tous présentés comme attachés à l'armée, dont la liste suit <sup>58</sup>. Cette lecture correspond mieux à l'organisation habituelle de tels textes.

L'ordre dans lequel sont mentionnées les différentes catégories de personnel de l'expédition est intéressant : il va du plus important au moins important, et alterne les titres purement militaires et les titres administratifs.

Les titres militaires sont composés de trois grades : d'abord les *šmsw*, dont le titre complet est ici *šmsw n nb 'nb wd3 snb*. Ce sont des officiers dont le nom signifiant « escorteur », ici « escorteur du maître V.S.F. », rend la fonction avec une certaine précision, comme nous le constaterons en analysant l'organisation de l'expédition de l'an 38. Ces escorteurs, lorsqu'on peut le vérifier, dirigent en général une troupe d'environ 70 à 80 soldats, ici 74, si l'on divise 3 700 par 50.

Voir O.D. BERLEY, « Les prétendus "citadins" au Moyen Empire », RdE 23, 1971, p. 28.

<sup>58</sup> Je remercie le P<sup>r</sup> P. Vernus de m'avoir confirmé cette lecture.

Les deux autres classes sont composées de 'nb.w, soldats, les 'nb n t.t n.t nb 'nb wd3 snb et les 'nb n njw.t. Les « soldats de la table du maître V.S.F. » appartiennent à la marine de guerre, le même grade pouvant être intitulé 'nb n t.t (n.t) bq3, « soldat de la table du seigneur », 'nb n bnw bq3, « soldat de la nage du seigneur ». Les « soldats de ville » appartiennent, semble-t-il, à l'infanterie, le même grade existant sous la forme 'nb n sp3.t, « soldat de nome » (ou « territorial »), 'nb sbty, « soldat rural ». Ces deux classes sont regroupées, dans l'inscription T 2 59, sous la qualification 'b3wty « militaire d'active ».

Les soldats de la marine de guerre ont un grade supérieur aux fantassins ; en réalité, ils appartiennent sans doute aux mêmes corps de troupe.

Il semble qu'au Moyen Empire l'armée est utilisée indistinctement sur tous les champs d'opération. C'est probablement dû, entre autres, à la nature des moyens de communication et de transport. En effet, les moyens de transport sont toujours structurés selon un modèle nautique. Il est remarquable qu'on trouve des titres « terrestres » sur des bateaux et des titres nautiques au fin fond des déserts <sup>60</sup>.

Quand le calcul est possible, il y a environ 10 soldats de la table par escorteur, comme dans notre texte, et 6 à 7 soldats de ville par soldat de la table, ici 3 200 divisé par 500, soit une moyenne de 6,4.

Les titres administratifs sont composés de deux grades : 1 chef de domaine (intendant) du tribunal, et 5 scribes (greffiers) du grand tribunal du nome thinite de Tepresy. Ce terme, littéralement « la tête du Sud » <sup>61</sup>, désigne à cette époque une région de Haute-Égypte allant probablement jusqu'à Éléphantine au sud et dont la frontière septentrionale, au-delà d'Abydos, mais au sud d'Assiout, pourrait se situer à Akhmim. Ce tribunal semble avoir une importance particulière <sup>62</sup>. Les militaires professionnels sont donc administrés par l'appareil judiciaire.

La responsabilité de l'assemblage des bateaux incombe à un certain Ameny, portant le titre de *whmw*. Sa mission implique un personnage important : il a ici un lien direct avec le vizir et le grand tribunal du nome thinite de Tepresy. Son titre est, semble-t-il, avant tout administratif, sinon judiciaire, à un niveau très élevé. De plus, il est accompagné de militaires de carrière sur lesquels il paraît avoir autorité, malgré la présence possible d'un chef de troupe à ses côtés. Nous essaierons de mieux cerner ce titre et ce personnage après avoir analysé les textes du ouadi Hammamat.

La composition de cette expédition est essentiellement professionnelle et militaire : on n'y trouve pas trace de corvéables ni de personnel non militaire. Il se pourrait que n'en soient donnés ici que les membres « intéressants » ; toutefois, rappelons-nous qu'elle était destinée à se rendre à Pount, que le voyage était certainement fort dangereux, et que seuls des spécialistes pouvaient espérer en revenir.

59 T 2, 6 et T 2, 19.

**60** Voir par exemple M. VALLOGGIA, « Les amiraux de l'oasis de Dakhla », *Mélanges offerts à Jean* 

Vercoutter, Paris 1985, p. 355-364.

61 Voir A.H. GARDINER, « The Reading of the Geographical Term ) . y. JEA 43, 1957, p. 6-9.

**62** Voir G.P.F. VAN DEN BOORN, *The Duties of the Vizier*, Londres, New York, 1988, p. 212-215.

En arrivant au ouadi Hammamat, on est frappé par l'uniformité de la paléographie des trois inscriptions. Il est possible que ces trois textes soient l'œuvre d'une seule équipe de graveur(s) <sup>63</sup>. D'autre part, des similitudes de rédaction laissent à penser que T 2 et T 4 sont dus au(x) même(s) auteur(s). Les deux noms de scribes gravés à la suite de T 2 sont probablement ceux des auteurs (ou/et) graveurs du texte. En raison de leur contenu, nous étudierons T 2 et T 3 ensemble ; en effet, il y a tout lieu de penser qu'ils sont liés. T 4 fera l'objet d'une étude particulière.

T 2 et T 3 se complètent heureusement pour nous permettre de comprendre un certain nombre de caractéristiques d'une grande expédition dans cette région à cette époque.

Les catégories de personnel présentes dans T 2 sont plus nombreuses et variées que dans l'expédition à Pount. Les militaires ne constituent pas la majorité de la troupe. Il est notable que le pourcentage d'officiers (*šmsw*) et de sous-officiers (*'nḫ n t.t n.t ḥq3*) est considérable par rapport aux soldats (*'nḫ n sp3.t*).

700 soldats impliquant 100 soldats de la table et 10 escorteurs, il y a donc 200 soldats de la table et 20 escorteurs qui seraient sans troupe. Or il y a 20 gouverneurs venus chacun avec sa troupe de corvéables. Cette coïncidence laisse supposer que la troupe de chaque gouverneur était encadrée d'un groupe de professionnels composé d'un escorteur et ses 10 soldats de la table, ce qui concorde avec les déclarations du grand de dizaine de Haute-Égypte Amenemhat <sup>64</sup>. Nous noterons aussi que vu leur nombre, il y avait probablement un éclaireur (*nw*) par escorteur.

De plus, si les troupes avaient les mêmes effectifs, ce qui est loin d'être assuré – nous le verrons en étudiant le halage des traîneaux – elles seraient constituées chacune de 850 corvéables, soit 1/20 de 17 000.

La transcription de Couyat et Montet des lignes 13 et 14 de l'inscription T 3 laissait croire que le grand de dizaine de Haute-Égypte Amenemhat était accompagné de trois gouverneurs de la région de Tepresy et dix veilleurs (wrš.w), ou de gouverneurs de la région de Tepresy et dix veilleurs. Jusqu'aujourd'hui, c'est sur cette base que cette expédition était étudiée 65. La présence de veilleurs en cet emplacement du texte avait de quoi surprendre, et pour cause. Grâce à la photographie de l'ouvrage de Couyat et Montet 66, il est heureusement encore possible de lire l'inscription, dont la moitié de l'original est actuellement perdue. Le texte porte en réalité h3ty.w-c n.w Tp-rsy T3-wr : s 10. En conséquence, le grand de dizaine de Haute-Égypte Amenemhat dirige une expédition composée de troupes amenées par 10 gouverneurs, plus le gouverneur d'Edfou, Isi, qui semble avoir un statut particulier.

63 W.K. SIMPSON, « Historical and Lexical Notes on the New Series of Hammamat Inscriptions »,

JNES 18, 1959, p. 29, faisait déjà cette remarque concernant les inscriptions T 2 et T 3.

64 T 3, 14-15

**65** W.K. SIMPSON, *JNES* 18, 1959, p. 30. K.-J. SEYFRIED, *HÄB* 15, p. 251, 260, 264.

66 J. COUYAT, P. MONTET, MIFAO XXXIV, pl. 20.

Cette information nous permet d'envisager l'organisation suivante : sur les trois grands de dizaine de Haute-Égypte, deux ont chacun la responsabilité des troupes de corvéables de 10 gouverneurs, qu'encadrent 10 escorteurs et 100 soldats de la table et que guident 10 éclaireurs – le troisième étant responsable de la troupe de militaires professionnels, composée de 10 escorteurs, 100 soldats de la table, 700 soldats et 10 éclaireurs.

En ce qui concerne l'expédition d'Amenemhat, on peut supposer que si Isi est ainsi mis en relief, c'est qu'il a des responsabilités particulières. Celles-ci pourraient s'exercer, par exemple, sur les militaires ou l'intendance.

Il est difficile de savoir si la troupe d'Amenenhat est comprise dans la liste de l'inscription T 2 ou s'il faut la compter en plus. Avant de tenter d'y voir clair, il faut tenir compte de la chronologie des faits.

D'après P. Montet <sup>67</sup>, on pouvait penser que les travaux d'extraction de l'expédition d'Ameny prenaient fin le 25 du 3<sup>e</sup> mois d'Akhet, que le retour vers la vallée s'amorçait le 27, la troupe étant chargée de 60 sphinx et 150 statues, et que 7 jours plus tard, le 4 du 4<sup>e</sup> mois, se terminaient de nouveaux travaux d'extraction, dirigés par le grand de dizaine de Haute-Égypte Amenemhat, dont la troupe se mettait en route le 6, pour rapporter 80 pierres en Égypte, le voyage de retour prenant 14 jours.

Ameny donne pour la date du 27 : « commencement des travaux dans ce djebel... jusqu'à ce que je sois rentré sans encombre » <sup>68</sup>. Plus loin il déclare : « durée des travaux dans ce djebel : 30 jours » <sup>69</sup>.

Il se pourrait que la durée des travaux comprenne l'aller et le retour de la vallée à la vallée. Nous verrons plus loin que la durée d'un tel voyage est effectivement d'une trentaine de jours. Si c'était le cas, Ameny n'aurait que deux jours pour extraire les pierres, ce qui est matériellement impossible quel que soit le nombre d'hommes employés : il suffit de se rendre au ouadi Hammamat pour s'en convaincre. D'autres hommes auraient donc extrait les pierres avant son arrivée. Mais alors, que font tous ces spécialistes de la pierre dans sa troupe ? Par ailleurs, il nous parle de date de « commencement des travaux » et de « durée des travaux » « dans le djebel ». Amenemhat n'emploie pas les mêmes termes, il déclare d'entrée qu'il est venu le 4 du 4<sup>e</sup> mois « pour haler des pierres », et dit qu'il repart le 6. Le témoignage de ce dernier est clair et sans ambiguïté.

Les dates données par cette inscription semblent ne pas correspondre à la fin des travaux d'extraction. Le 25 du 3° mois d'Akhet est la date d'arrivée de la troupe sur le chantier, le 27 est le jour où, le bivouac établi, les travaux débutent effectivement. Ceux-ci, durant 30 jours, s'achèvent le 25 ou plus sûrement le 27 du 4° mois.

**67** P. MONTET, « La saison du travail dans la montagne de Bekhen », *Kêmi* XV, 1959, p. 99. **69** T 2, 16.

Ainsi, l'expédition d'Amenemhat arrive sur les lieux alors que les hommes d'Ameny sont au travail depuis une semaine ; mieux, Ameny n'est probablement pas encore arrivé à la carrière lorsqu'Amenemhat quitte la vallée du Nil. Ensuite, comment expliquer qu'il repart au bout de deux jours avec 80 pierres, sinon par le fait que celles-ci étaient déjà extraites, et par qui sinon les hommes d'Ameny, lequel précise que sa troupe transporte, à la fin des travaux, 210 blocs « sans compter ceux d'avant » <sup>70</sup>, c'est-à-dire ceux qui ont déjà été convoyés précédemment, donc par d'autres que les membres de sa troupe.

Il est possible d'imaginer l'organisation d'une telle expédition. Il fallait calculer combien d'hommes étaient nécessaires pour l'extraction d'une certaine quantité de pierres en tenant compte de la durée des opérations, et combien pour les convoyer jusqu'en Égypte. Il fallait prévoir leur ravitaillement et leur équipement, dont il fallait calculer le poids, la conservation, la fabrication, l'entretien. Il fallait aussi prendre en considération les moyens de communication avec la vallée du Nil, et n'oublier ni l'encadrement ni la sécurité des troupes.

L'extraction des pierres n'implique pas les mêmes corps de métier que le halage, qui nécessite de plus grands effectifs. Ce point est important : il semble en effet peu logique d'immobiliser dans un désert un nombre considérable d'hommes, qu'il faut nourrir et abreuver pendant un mois, dans le seul but qu'à la fin du chantier, ils tirent des pierres sur la longue piste qui rejoint la vallée, le nombre d'hommes requis pour le déplacement des pierres sur le chantier n'étant pas le même que celui qu'il faut pour les convoyer sur le chemin du retour. L'inscription du grand de dizaine de Haute-Égypte Amenemhat donne peut-être la solution du problème, s'il arrive sept jours après le début des travaux pour repartir deux jours plus tard, chargé des pierres extraites par les membres de l'expédition d'Ameny pendant cette période.

D'autre part, on peut supposer qu'Amenemhat, au lieu d'arriver à vide, ravitaille la troupe d'Ameny, surtout si celle-ci est composée de 18 763 personnes. Ce chiffre pourrait englober Amenemhat et ses troupes. Une organisation de ce type était peut-être la norme ; elle implique un système de communication entre le chantier et la vallée – et sûrement l'administration centrale – par des messagers, peut-être des relais de coureurs rapides à la manière de ce qui existait encore en Éthiopie, à l'époque du Négus. Un tel système aurait permis d'apporter des changements au programme en fonction des besoins, et les trois lettres d'Antefoqer du Papyrus Reisner II se placent probablement en un contexte de ce type.

Un ensemble de textes paraît corroborer cette version des faits. Il s'agit d'un groupe d'inscriptions du ouadi Hammamat datées des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mois de Chemou de l'an 1 d'un roi qui n'est pas nommé, auxquelles il faut ajouter une inscription provenant de la tombe de Chemaï à Kôm al-Koffar, datée du 4<sup>e</sup> mois de Chemou de l'an 1 du roi Neferkaouhor de la VIII<sup>e</sup> dynastie <sup>71</sup>.

70 T 2, 15

Voir M.F. MOSTAFA, ASAE 70, 1985, p. 419-429 et ASAE 71, 1987, p. 169-184.

### 1. Ouadi Hammamat, inscription CM 152 72.

b3.t-sp 1 3bd 3 n šmw sw 2 jw.t smr w'ty mr k3.w Idj r sh3.t jnr n jt ntr mry ntr rp't h3ty-' bry bb smr w'ty mr Sm'w mr bm.w ntr Mnw-t3wt-jgr jw sh3y (écrit : sh3ny 73) n=f jnr 1 mh 12 m s 200 jw jn~n (=j) k3 2 'w.t 50 'd ds 5

L'an 1, le 2 du 3<sup>e</sup> mois de Chemou, l'ami unique et chef du bétail Idi est venu pour faire descendre de la pierre pour le père divin aimé du dieu, le noble gouverneur, prêtre lecteur, ami unique, chef de la Haute-Égypte, chef des prêtres, Mintchaoutiger. Il a été descendu pour lui une pierre de 12 coudées par 200 hommes. J'ai amené 2 bœufs, 50 chèvres et 5 pots de graisse.

### 2. Ouadi Hammamat, inscription CM 149 74.

3bd 4 šmw sw 3 jw.t htmty bity smr w'ty shd hm.w ntr bry sst3 n htmty ntr Idi r sh3.t jnr n jt ntr mry ntr rp't h3ty-' bry hb smr w'ty mr hm.w ntr mr Sm'w Mnw-t3wt-jgr jw sh3y n=f jnr 2 w' nb n mh 10 m 3w mh 8 m sh=f

Le 3 du 4<sup>e</sup> mois de Chemou, le chancelier du roi de Basse-Égypte, ami unique, inspecteur des prêtres, supérieur des secrets du chancelier du dieu, Idi, est venu pour faire descendre de la pierre pour le père divin aimé du dieu, le noble gouverneur, prêtre lecteur, ami unique, chef des prêtres, chef de la Haute-Égypte, Mintchaoutiger. Il a été descendu pour lui deux pierres, chacune de 10 coudées de long sur 8 coudées de large.

### 3. Ouadi Hammamat, inscription CM 147 75.

3bd 4 šmw sw 3 jw.t htmty bjty s3b r(3) Nhn smsw h3y.t mr wdw.t nb.t n.t Hnw Hqq (?) rn=f nfr Mrj jw sh3~n=j jnr 2 n [ jt]- ntr mry ntr rp't mr Sm'w mr hm.w ntr Mnw-T3wt-jgr

Le 3 du 4<sup>e</sup> mois de Chemou, le chancelier du roi de Basse-Égypte, préposé de Nekhen du service du sab, doyen de la salle d'audience, chef de tout ordre de la Résidence, Heqeq 76 (?) dont le beau nom est Meri est venu. J'ai fait descendre deux pierres pour [le père] divin aimé du dieu, le noble, chef de la Haute-Égypte, chef des prêtres, Mintchaoutiger.

12 GOLENISCHEFF, Hammamat III, p. 3; J. COUYAT, P. MONTET, MIFAO XXXIV, nº 152, p. 92.

73 Cette graphie peut être due à des raisons phonétiques, mais elle peut aussi correspondre à une lecture sh3~ny. Les raisons de mon choix sont dictées par l'inscription CM 149.

74 GOLENISCHEFF, Hammamat II, p. 4; J. COUYAT, P. MONTET, MIFAO XXXIV, nº 149, p. 91.

75 J. COUYAT, P. MONTET, MIFAO XXXIV, nº 147,

76 Le double q pourrait aussi se lire wnm.

### 4. Inscription B de la tombe de Chemaï 77.

Nfr-k3.w-Hr h3.t-sp 1 šmw 4 sw 2 pr.t r R(3)-hnw m sn-nw sp r jn.t jnr šps m [] r [] Neferkaouhor, l'an 1, le 2 du 4<sup>e</sup> mois de Chemou, partir au ouadi Hammamat pour la deuxième fois pour rapporter de la pierre auguste de [].

https://www.ifao.egnet.net

On voit ici un certain Idi, emportant une première fois le 2 du 3<sup>e</sup> mois de Chemou, pour le compte de son supérieur Mintchaoutiqer, une pierre de 12 coudées tirée par 200 hommes après avoir amené 2 bœufs, 50 chèvres et 5 pots de graisse. Il est donc venu ravitailler les ouvriers du chantier, pour repartir vers la vallée chargé du transport d'une pierre.

Une seconde fois, le 3 du 4<sup>e</sup> mois de Chemou, donc un mois et un jour plus tard, il est revenu convoyer, pour le compte du même Mintchaoutiqer, deux pierres faisant chacune 10 coudées de long sur 8 de large.

À la même date, un certain Heqeq surnommé Meri convoie lui aussi deux pierres, dont les dimensions manquent, pour le même Mintchaoutiqer. Sont-ce les mêmes pierres, ou y en avait-il quatre en tout ?

D'autre part, le texte de Kôm al-Koffar nous montre Chemaï ou un membre de sa famille partant pour le ouadi Hammamat la veille de la date donnée par les deux précédents protagonistes. S'il s'agit du départ depuis la vallée du Nil, nous avons trace d'une troisième date de voyage.

Il faut noter à ce sujet qu'un appel aux vivants au bénéfice de ce Chemaï a été gravé sous l'inscription CM 149 au cours de cet ensemble d'expéditions <sup>78</sup>. On peut supposer que Idi, Meri, et peut-être Chemaï, font la navette entre la vallée du Nil et la zone d'extraction, apportant du ravitaillement dans un sens et emportant dans l'autre les pierres extraites par les équipes restées sur place.

En se basant sur les affirmations d'Amenemhat, on imagine un voyage d'une douzaine de jours à l'aller, 2 jours pendant lesquels le ravitaillement est débarqué sur le chantier et les pierres arrimées, 14 jours au retour, 2 jours au débarcadère pour échanger le fret, puis une douzaine de jours pour retourner au chantier. L'aller et retour prend, dans ces conditions, effectivement environ un mois.

Si le texte du Kôm al-Koffar donne la date de départ depuis la vallée, l'expédition de Mintchaoutiqer aurait reçu des convoyeurs le 2 du 3º mois de Chemou, le 3 du 4º mois de Chemou (soit 31 jours après), puis douze à quinze jours plus tard. En rationalisant, on peut supposer deux expéditions de transport par mois, donc deux équipes de convoyeurs. D'après nos témoins, les travaux ont duré au moins deux mois et demi, en comptant le voyage, c'est-à-dire de la vallée à la vallée.

De ces témoignages, il est possible de déduire deux versions des faits.

**17** M.F. MOSTAFA, *ASAE* 71, 1987, pl. II. **18** J. COUYAT, P. MONTET, *MIFAO* XXXIV, no 150, p. 91 sq.

#### Version 1:

Il y a au ouadi Hammamat, en l'an 38, un chantier d'extraction de pierres qui ne nous a laissé aucun témoignage. Les inscriptions T 2 et T 3 correspondent à deux expéditions destinées à le ravitailler et rapporter en Égypte sa production. Celle d'Ameny quitte la vallée du Nil vers le 12 ou 13 du 3° mois d'Akhet, arrive au ouadi le 25, repart le 27 après avoir déchargé le ravitaillement et chargé les pierres, et finit son voyage vers le 11 ou 12 du 4° mois. Les artisans de la pierre sont alors des renforts pour le chantier, ou la relève, et restent sur place. L'expression « sans compter ceux d'avant » fait allusion à une expédition de ravitaillement et halage ayant eu lieu antérieurement. L'expédition d'Amenemhat quitte la vallée du Nil vers le 21 ou 22 du 3° mois d'Akhet, croise la troupe d'Ameny en chemin vers le 30, arrive sur le chantier le 4 du 4° mois. Après avoir échangé ravitaillement et pierres, Amenemhat repart le 6 et arrive sur les bords du Nil le 20.

#### Version 2:

Le chantier d'extraction de pierres au ouadi Hammamat est dirigé par Ameny. Son expédition quitte la vallée du Nil vers le 12 ou 13 du 3<sup>e</sup> mois d'Akhet, arrive au ouadi Hammamat le 25, ouvre le chantier le 27. Les travaux d'extraction durent jusqu'au 27 du 4<sup>e</sup> mois d'Akhet et la troupe retrouve la vallée du Nil vers le 11 ou 12 du 1<sup>er</sup> mois de Peret. L'expédition d'Amenemhat, partie vers le 21 du 3<sup>e</sup> mois d'Akhet, rejoint Ameny le 4 du mois suivant. Elle ravitaille la troupe d'Ameny, charge 60 pierres extraites depuis le 27 du 3<sup>e</sup> mois, et entame son voyage de retour le 6, atteignant la vallée du Nil le 20 du 4<sup>e</sup> mois d'Akhet.

Dans ce cas, les trente jours de travaux d'Ameny sont effectivement consacrés à l'extraction dans le ouadi, et la durée totale d'emploi de sa troupe s'étale sur deux mois, voyages d'aller et de retour compris.

Le fait que les termes employés par Ameny et par Amenemhat soient différents semble donner raison à la version 2, de même que l'absence de témoin concernant l'expédition d'extraction et la première expédition de ravitaillement et halage. Mais la durée admise du voyage aller et retour entre vallée du Nil et ouadi Hammamat, une trentaine de jours, incite à favoriser la version 1. D'autre part, si la version 2 correspond à ce qui s'est réellement passé, pourquoi Ameny, si précis par ailleurs, ne nous parle-t-il pas de la durée du voyage?

Dans le cas de la version 1, la troupe d'Amenemhat est obligatoirement distincte de celle d'Ameny. L'ensemble des troupes mises en œuvre, dont nous avons la liste, est alors dirigé par 4 wr mdw Šm'w et 30 h3ty-'. Les deux troupes additionnées donnent 18 743 + 122 + 110 (militaires d'accompagnement) + X hommes ; total : 18 975 + X. Si l'on tient compte d'un nombre moyen de corvéables par gouverneur, l'expédition d'Amenemhat en comprendrait 8 500.

Dans le cas de la version 2, il est possible que la troupe d'Amenemhat soit comprise dans la liste d'Ameny. Cependant, si Ameny, qui est exceptionnellement logique et précis par ailleurs, annonce qu'il ne compte pas les pierres halées par Amenemhat, pourquoi compterait-il sa troupe ? On est incité à en conclure que, dans ce cas aussi, il faut additionner leurs effectifs.

Ameny annonce dans l'inscription T 2 que les pierres sont halées par 500, 1 000, 1 500 ou 2 000 hommes – et Amenemhat, dans l'inscription T 3, que les pierres sont halées par 1 000, 1 500 ou 2 000 hommes. On pourrait comprendre que chaque pierre requiert pareil effectif, soit au minimum 108 000 hommes pour les 210 pièces rapportées par la troupe d'Ameny et 81 500 hommes pour les 80 pièces rapportées par la troupe d'Amenemhat. Sachant qu'il faut une trentaine de jours pour faire l'aller et retour entre le ouadi Hammamat et la vallée du Nil, il est impossible que les mêmes hommes aient pu être employés plusieurs fois au cours de cette expédition. Il ne s'agirait alors que de formules rhétoriques destinées à insister sur la grande taille des pierres. On ne voit pas pourquoi il serait donné le détail d'une troupe de 17 000 hommes s'il y en avait eu 108 000.

Mais ni Ameny, ni Amenemhat, ne prétendent que chaque pierre soit halée par une troupe de cette importance <sup>79</sup>. Ils font remarquer que toutes les pierres ont été mises en forme et qu'elles sont halées par des équipes comportant ce nombre d'hommes. Il faut donc comprendre que ces pierres étaient entassées sur des traîneaux qui, chacun, nécessitait 500, 1 000, 1 500 ou 2 000 hommes. En effet, l'inscription CM 152 précise qu'Idi n'emploie que 200 hommes pour tirer une pierre de douze coudées, c'est-à-dire de belle taille et de bon poids.

Dès lors, si l'ensemble des 17 000 corvéables d'Ameny travaillent au halage, on peut calculer que le nombre de traîneaux employés se situe entre les deux extrêmes suivants :

1 de	500 hommes	1 de	2 000 hommes
1 de	1 000 hommes	1 de	1 500 hommes
1 de	1 500 hommes	1 de	1 000 hommes
7 de	2 000 hommes	25 de	500 hommes
total : 10 traîneaux =	17 000 hommes	total : 28 traîneaux =	17 000 hommes

Transporter des blocs groupés sur un seul grand traîneau peut surprendre. A priori, on penserait qu'il est plus facile de gérer des charges moins lourdes et plus nombreuses en fractionnant le travail. Cependant, il semble que les Égyptiens aient eu une conception différente. Deux exemples, nautiques il est vrai, donnent à penser que la concentration était dans leurs habitudes. Il s'agit du transport par paire des colonnes d'Ounas et des obélisques d'Hatshepsout. Dans le cas des obélisques d'Hatshepsout, remarquons que les Égyptiens vont jusqu'à donner une dimension groupée de la paire, déclarant que sa hauteur est de

<sup>19</sup> Nous pensons, avec M. Étienne, qu'ils auraient employé l'expression w' (jm) nb s'ils avaient voulu clairement insister dans ce sens.

108 coudées 80, entre 55 et 60 mètres. On n'a jamais vu d'obélisque de cette taille, mais celui d'Hatshepsout encore debout à Karnak, qui mesure 29,56 mètres de haut, correspond à la moitié de ce chiffre : 54 coudées.

Concernant le nombre d'équipages, il serait tentant de supposer un traîneau par gouverneur, ce qui ferait 20 traîneaux (chiffre au centre de notre fourchette ci-dessus) pour l'ensemble des 20 gouverneurs accompagnant Ameny; une telle assertion est malheureusement invérifiable.

Ameny déclare que la pierre est rapportée « sous myrrhe » 81. Le texte relatant l'expédition du vizir Amenemhat, sous le règne de Nebtaouyrê Montouhotep 82, se termine par ces mots : « ... des veaux furent dépecés, des chèvres furent égorgées, de l'encens fut placé sur la flamme. » De ce passage, on peut déduire que se pratiquait un certain nombre de rituels au moment du départ de la pierre vers la vallée du Nil. Sur la scène de halage représentée dans la tombe de Djéhoutyhotep à Al-Bercha, un personnage est représenté, debout, face à la statue. La légende précise qu'il s'agit d'un prêtre lecteur, et son activité est ainsi rendue : jr.t sntr: « faire l'encensement ». Cet exemple semble indiquer que la statue a été encensée durant tout son trajet. Nous n'avons pas le détail des rituels appliqués aux pierres d'Ameny, mais il est certain qu'en raison de leur matière et de leur destination, elles étaient considérées comme sacrées dès leur extraction dans la carrière.

Il est impossible de calculer le poids des traîneaux chargés, connaissant seulement le nombre d'hommes censés les haler. On ne peut qu'imaginer la charge maximum tirée par un homme dans les meilleures conditions 83. Chevrier 84 a montré que sur un sol de limon, plat et mouillé, un homme pouvait tirer une tonne. Les conditions de halage entre le ouadi Hammamat et la vallée du Nil ne peuvent être que plus difficiles et rien ne dit que les 500, 1 000, 1 500, ou 2 000 hommes de chaque traîneau sont affectés tous ensemble et exclusivement à la traction.

La liste des rations ne nous est d'aucun secours pour déterminer le poids de nourriture consommée par la troupe d'Ameny 85. Nous pouvons toutefois tenter une évaluation. Le minimum vital, d'environ 300 grammes de céréales par jour et par personne, donnerait un total voisin de 200 tonnes. Mais d'après B. Kemp 86, la ration quotidienne d'un travailleur de force pouvait atteindre le kilogramme; nous aurions alors, pour la troupe d'Ameny, une consommation mensuelle de céréales d'environ 600 tonnes. Ces approximations donnent au moins une idée des problèmes de gestion et d'intendance que devait résoudre, si loin de ses bases, l'administrateur d'une expédition de cette importance.

<sup>80</sup> Voir Urk. IV, 425, 15-17: ... thn.wy wr.wy q3≈sn mḥ 108: « deux grands obélisques de 108 coudées de haut ».

<sup>81</sup> T 2, 14.

<sup>82</sup> J. COUYAT, P. MONTET, MIFAO XXXIV, nº 192, I. 20-21, p. 100, pl. XXXVII.

<sup>83</sup> Voir R. JOUSSAUME (sous la direction de), Mégalithisme et société. Table ronde CNRS des Sables d'Olonne (Vendée) 2-4 novembre 1987, La Roche-sur-Yon, 1990, Chapitre VI « Levage -Traction - Tracteur », p. 211-213.

<sup>84</sup> H. CHEVRIER, RdE 22, 1970, p. 20-21.

<sup>85</sup> Sur les rations au Moyen Empire, voir D. MUELLER, « Some Remarks On Wage Rates in the Middle Kingdom », JNES 34, 1975, p. 249-263; B.J. KEMP, Ancient Egypt. Anatomy of a Civilisation, 1991, p. 117-128.

<sup>86</sup> B J. KEMP, Ancient Egypt, p. 128.

T 4: un certain nombre de points communs aux inscriptions T 2 et T 4 sont à noter.

La paléographie des deux textes est très proche sinon identique, nous l'avons déjà dit ; la même remarque peut être faite pour T 3.

Les deux textes désignent le père d'Ameny au moyen d'une expression particulière <sup>87</sup> : b3k jr wj « le serviteur qui m'a engendré ».

Dans un passage du texte T 2 <sup>88</sup>, Ameny semble établir un parallèle entre sa position par rapport à Sésostris et celle de son père par rapport à Amenemhat, doublé d'une subtile correspondance entre sa relation à son père et la relation qui unit les deux souverains.

D'autre part, dans le texte T 4, Ameny insiste sur le fait qu'il a exercé exactement les mêmes fonctions que son père, alors que celui-ci était encore en exercice. Montouhotep devait ce privilège, non seulement à sa conscience professionnelle et à sa probité sans faille, mais surtout à la qualité de ses services envers les deux rois.

Si la corégence d'Amenemhat et Sésostris a réellement eu lieu, mettre ainsi en relief la position concomitante d'Ameny et de son père au même siège pourrait avoir pour but de laisser entendre une destinée similaire, toutes proportions gardées, à celle des deux premiers rois de la XII<sup>e</sup> dynastie.

Le passage des lignes 10 à 13 de l'inscription T 2, de même que l'inscription T 4 peuvent être considérés comme une allusion à une corégence.

De ce qui précède, il y a de bonnes raisons de conclure que T 2 et T 4 ont été rédigés au cours de la même expédition.

Le père d'Ameny a 84 ans en l'an 38, donc 46 ans en l'an 1 de Sésostris I<sup>er</sup> et 26 ans en l'an 1 d'Amenemhat I<sup>er</sup> – s'il y a corégence.

Nommé gouverneur par Amenemhat I<sup>er</sup>, son activité juridique dure 54 ans. Cela couvre, semble-t-il, toute la période qui suit son accession à la charge de gouverneur, dont il garde le titre jusqu'à sa mort malgré ses promotions. Pour cette raison, on conclura que Montouhotep est devenu gouverneur en l'an 4 d'Amenemhat I<sup>er</sup>, à l'âge de 30 ans. Dans ces conditions, il est extrêmement problématique de chercher des traces du père d'Ameny à une date antérieure puisque nous n'avons aucune idée des titres qui pouvaient être alors les siens.

Il devient grand de dizaine de Haute-Égypte pendant le règne d'Amenemhat.

Dans T4, il est clair que l'obtention du titre *wr mdw Šm'w* est une promotion par rapport à la charge de *h3ty-'*. L'expédition décrite par les inscriptions T 2 et T 3 comporte des hommes ainsi qualifiés. Il semble douteux que les membres d'expédition puissent être désignés par des titres qui ne seraient qu'honorifiques <sup>89</sup>. D'autre part, nous avons remarqué que, dans T2 et T3, ils sont chacun responsable d'une troupe dirigée par dix *h3ty-'*, affirmation en parfaite adéquation avec le sens littéral du titre.

**87** T 2, 12-13 et T 4, 9. **88** T 2, 10-13.

89 Voir G. ANDREU, « Recherches sur la classe moyenne au Moyen Empire », Akten des vierten internationalen Ägyptologen Kongresses München 1985, BSAK 4, 1991, p. 15-26.

La précision exceptionnelle avec laquelle l'inscription T 2 décrit l'expédition d'Ameny traduit probablement la fierté qu'a éprouvée celui-ci à organiser une troupe qui reflétât l'administration idéale de l'Égypte.

Dans ces conditions, il n'y a pas de raison de supposer que cette structure soit différente de celle de l'organisation générale du pays. Par ailleurs, s'il insiste tant sur ce point, c'est que dans les faits, l'administration égyptienne ne correspondait pas toujours, ou guère, à son organisation théorique.

Les wr mdw Śm'w seraient alors des supérieurs de dix gouverneurs, ne serait-ce qu'en théorie. Si tel est le cas, il faudrait désormais traduire ce titre « grand de dix de Haute-Égypte » ; « dizenier de Haute-Égypte » sentant le chapelet, et « décurion de Haute-Égypte » donnant aux intéressés une allure de légionnaires romains, nous n'avons pas trouvé mieux.

Après avoir été promu *wr mdw Šm'w* par Amenemhat, Montouhotep devient *nty m sry.t* sous Sésostris I<sup>er</sup>.

Envisageons les dates, en tenant compte de l'idéologie royale, auxquelles ces promotions auraient pu avoir lieu :

S'il y a eu corégence, une promotion en l'an 1 de Sésostris I<sup>er</sup> aurait probablement été déclarée du fait d'Amenemhat I<sup>er</sup> (donc en l'an 20), en raison des liens unissant déjà notre homme au vieux roi. Ce pourrait être la date de sa promotion au rang de grand de dix de Haute-Égypte.

Sa promotion au grade de *nty m sry.t* pourrait avoir eu lieu dès l'an 10 de Sésostris, date de l'avènement définitif de celui-ci après la mort de son père.

Ameny est nommé grand de dix de Haute-Égypte à 18 ans. Ce pourrait être en l'an 10 de Sésostris I<sup>er</sup>. Il aurait alors reçu la charge de son père lors de la nouvelle promotion de ce dernier. Cependant, il n'aurait pas été interdit de supposer que père et fils aient pu être nommés en même temps à la même charge, ce qui aurait souligné une possible idéologie liée à la corégence lors de l'avènement de la nouvelle dynastie, c'est-à-dire en l'an 1 du jeune roi. Mais, comme le texte n'y fait pas explicitement référence, on se bornera à comprendre que lorsqu'Ameny est nommé à la charge de *nty m sry.t*, son père l'exerçait déjà depuis un certain temps.

L'expression *nty m sry.t* ne paraît pas être à proprement parler un titre <sup>90</sup>. Elle semble désigner une certaine catégorie de hauts fonctionnaires placés à la tête d'un tribunal. L'activité juridique de notre homme et de son fils est particulièrement mise en valeur dans tout le texte, y compris dans cette épithète : *nty m sry.t hr wp.t t3 pn mj qd\*f* « celui qui incarne la magistrature *jugeant* ce pays dans sa totalité ».

90 Voir G.P.F. VAN DEN BOORN, The Duties of the Vizier, 1988, p. 209-212.

Trois termes sont utilisés dans ce but :

```
sdm s 2
```

- hr sdm s 2: T 4, 11 (Montouhotep)

La tournure exprime clairement l'audience lors d'une affaire.

```
wpj
```

- m wp.t T3.wy: T 4, 6 (Ameny)
- hr wp.t t3 pn mj qd=f: T 4, 15 (Montouhotep)

Ce verbe, dont le sens premier est ouvrir, partager, est utilisé lors de jugements de litiges avec le sens de départager, juger.

```
br - > sbr
```

- (m) shr.t sp3.wt rsy.wt : T 4, 6 (Ameny)
- hr shry.t t3: T 4, 11 (Montouhotep)
- *brw br shr.t=f* : T 4, 13-14 (Montouhotep)

L'utilisation juridique de *hrw* est moins évidente. On trouve ce terme dans les expressions de conclusion de contrats <sup>91</sup>, et ce jusque fort tard <sup>92</sup>, et dans les passages en relation avec l'activité juridique et judiciaire. Le sens du verbe *hrw* et des mots apparentés semblent, au vu des témoignages que nous avons recueillis, se référer à la satisfaction reçue grâce à l'accomplissement de la loi, la conformité à la règle, la probité. En raison du nombre de ces témoignages, qu'il importe de soumettre à une étude sémantique approfondie, celle-ci fera l'objet d'une publication ultérieure.

Il est notable qu'Ameny porte toujours le titre de *whmw*, et n'est jamais qualifié de *nty m sry.t.* La présence d'un *whmw* à la tête d'une grande expédition n'est pas une rareté au Moyen Empire. On en rencontre, par exemple, au ouadi Hammamat <sup>93</sup>, au Sinaï <sup>94</sup>, à Tochka <sup>95</sup>.

La variante la plus fréquente du titre développé se présente sous la forme *wḥmw n 'rry.t* « substitut du prétoire » <sup>96</sup>. Le titre sans épithète pourrait en être une forme abrégée. En outre, nous ne connaissons pas d'exemple de *wḥmw nsw* datant de la XII<sup>e</sup> dynastie. La présence du tribunal du nome thinite de Tepresy dans les quatre textes, qui est expressément en rapport avec celle de notre homme dans T 1 et T 4, pousse la réflexion en ce sens.

- **91** Par exemple, à la fin des contrats d'Hapydjefaï d'Assiout : P. MONTET, « Les tombeaux de Siout et Deir Rifeh », *Kêmi* 3, 1930-1935, p. 56, 57, 59, 60, 62, 63, 64, 65, 67, 69.
- 92 Exemple: M. MALININE, Choix de textes juridiques en hiératique «anormal» et en démotique (XXV<sup>e</sup>-XXVI<sup>e</sup> dynasties). Première partie, Paris, 1953, p. 39, n. 10.
- 93 J. COUYAT, P. MONTET, MIFAO XXXIV, nº 19
- (an 19 d'Amenemhat III),  $n^0$  104 (an 11 de Sesostris II),  $n^0$  108 (an 19 d'Amenemhat III).
- **94** A.H. GARDINER, T.E. PEET, *The Inscriptions of Sinai*, 1952, nº 79 (Sesostris II); nº 80 (sur un monument au nom d'Amenemhat I<sup>er</sup>, mais probablement le même homme que nº 79)
- **95.** W.K. SIMPSON, « The Archeological Expedition to Egyptian Nubia », *Discovery*, New Haven, vol. 1, no 1, 1965, p. 8-9. An 4 d'Amenemhat II. Contrai-
- rement à l'auteur, p. 8, je pense que le signe  $\underline{n}3$  suivi de six traits verticaux se lit 6000. Le gros de la troupe serait ainsi constitué de 6000 corvéables, non pas 1006.
- **96** Voir W. WARD, Index of Egyptian Administrative and Religious Titles of the Middle Kingdom, no 744.

Un certain nombre de témoignages relient ce titre à l'appareil judiciaire. En voici quelques exemples significatifs:

Hatnoub 97:

jnk whmw jgr n mr.t rh wd'.t wd' sn-nw

Je suis un whmw excellent d'amour, qui sait juger, le juge des deux parties.

(Ou : je suis un whmw excellent, afin que sache juger celui qui juge les deux parties).

Illahoun 98 (Kahun Papyri, pl. XXXIV, XII.1, ro 36-37):

mt k3 d=tw mwt=f m b3 n wbmw

Vois, il (l'accusé) sera exécuté dans le bureau du whmw.

Sinouhé 99 (Sin. B, 41-42):

n sdm=tw rn=j m r(3) whmw

On n'avait pas entendu mon nom dans la bouche d'un whmw.

De ces exemples, on conclura que lorsqu'ils ne sont pas occupés à diriger des expéditions, les whmw sont très présents dans les cours de justice et ne paraissent pas y jouer un rôle subalterne. Ils semblent en fait avoir un rapport direct avec l'expression et l'exécution de la sentence 100. Ce titre pourrait signifier « rapporteur », le whmw serait alors quelqu'un qui répète, qui fait rapport sur le procès ; mais il est possible qu'il signifie « représentant », « substitut », ce qui est la signification de l'expression « whmw de Ptah » concernant le taureau Apis par exemple. Le possesseur de ce titre serait alors le représentant de la justice, celui qui l'incarne au tribunal.

Le père d'Ameny est nommé grand de dix dans le nome thébain de Khennekhen après avoir été gouverneur dans le nome thinite de Tepresy. Hnw-Nhn, littéralement « le territoire de Hiéraconpolis » 101, est connu depuis l'extrême fin de l'Ancien Empire. À la Première Période intermédiaire, il paraît désigner le royaume thébain concurremment avec Tepresy, par opposition au royaume héracléopolitain. Au Moyen Empire, ce territoire semble couvrir une région moins importante que Tepresy et qui pourrait en constituer la partie centrale ou, plus probablement, méridionale. Les sources étant très étalées dans le temps et souvent peut claires, le sens de ces deux termes et la surperficie des deux régions ne peuvent être précisés. On remarquera que Thèbes (W3s.t), par exemple, est parfois dans Tp-rsy, parfois dans Hnw-Nhn. Il se peut que le tribunal du nome thinite de Tepresy n'ait pas traité seulement les affaires du nome, mais de toute la région ; dans ce cas celui de Thèbes traitait des affaires de Khennekhen.

97 R. ANTHES, Die Felseninschriften von Hatnub, Leipzig, 1928, Gr. 14, I. 9-10.

98 F.LI. GRIFFITH, Hieratic Papyri from Kahun and Gurob, Londres, 1895, pl. XXXIV, XII.1, ro 36-37.

99 R. KOCH, Die Erzählung des Sinuhe, Bibliotheca Aegyptiaca XVII, Bruxelles, 1990, B. 41-42. 100 O.D. BERLEV, RdE 23, 1971, p. 36, traduit whmw par « juge ».

101 Voir G.H. FISCHER, Dendara in the Third Millenium B. C., Locust Valley, 1968, p. 67-68; P. VERNUS, RdE 40, 1989, p. 149, n. j.

Montouhotep peut être passé du grade de gouverneur dans un tribunal très important au grade supérieur de grand de dix dans un tribunal moins important. Enfin, si c'est bien au même siège que lui qu'est nommé son fils, c'est au tribunal du nome thinite de Tepresy que Montouhotep devient *nty m sry.t.* 

Pour revenir à la carrière d'Ameny, homologue de celle de son père, il y a toutes raisons de penser que sa charge de *wḥmw* est identique à celle de *nty m sry.t*, les deux expressions devenant ici synonymes. Nous nous garderons toutefois d'avancer qu'il en serait ainsi dans tous les cas.

Vu l'état actuel de nos connaissances et sachant qu'Ameny est *wḥmw* alors qu'Antefoqer est encore vizir, nous pouvons supposer que sa nomination intervient entre l'an 10 et l'an 23 de Sésostris I<sup>er</sup>. Quant à son âge, s'il a 18 ans en l'an 10, il a 46 ans en l'an 38; s'il a 18 ans en l'an 1, il en a 56 en l'an 38. Notre seule certitude est qu'il ne peut avoir plus de 56 ans lors de l'expédition qui a fait l'objet du présent article.

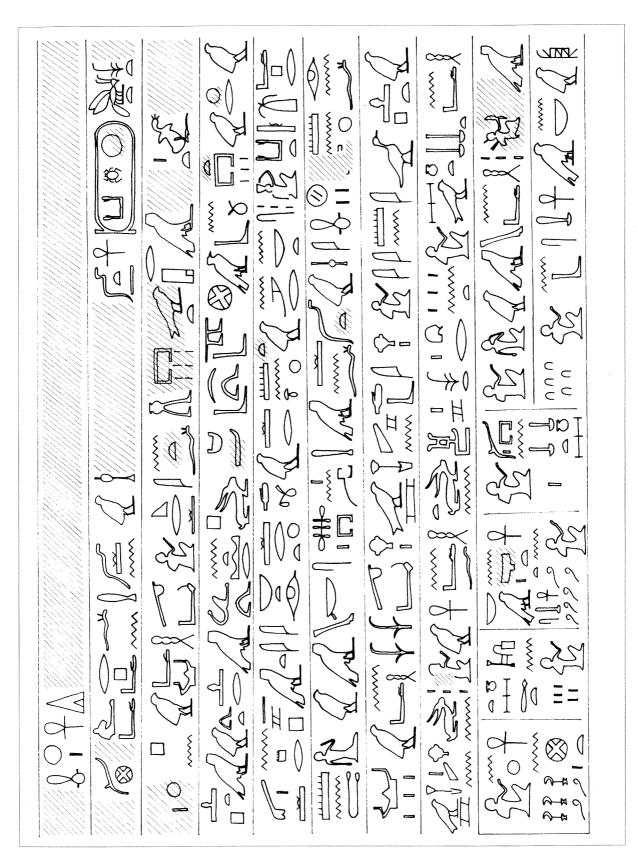


Fig. 1. La stèle du ouadi Gaouasis, T 1. Copie d'après A.H. Sayed, RdE 29, 1977, p. 170 et pl. 16.

△ Fig. 2. T 2: inscription du whmw Ameny au ouadi Hammamat, dessin d'après photos.

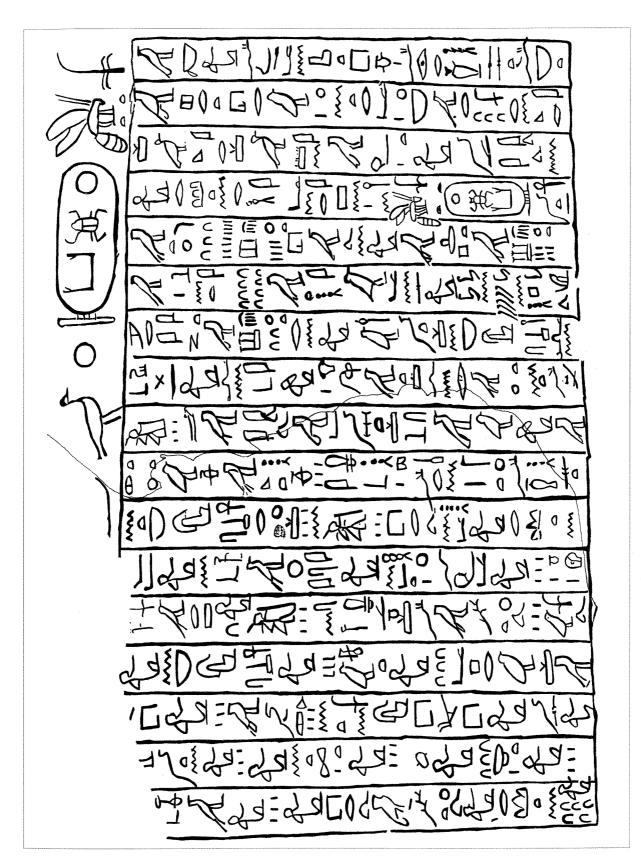


Fig. 3. T 3 : inscription du grand de dizaine de Haute-Égypte Amenemhat, dessin d'après photos (la partie gauche du texte est aujourd'hui disparue).